

EDITO

Pourquoi avons-nous très peu de films en sortie nationale, avec des séances le lundi et le jeudi seulement ? Ce sont des copies que veulent bien nous prêter les collègues des environs les jours où ils ne tournent pas ! Derrière ce tableau, qui pourrait sembler négatif pour certains, se cache un vrai choix de programmation. Les distributeurs veulent bien nous fournir les Bronzés 3 mais à condition de faire 10 séances /semaine pendant 3 semaines même chose avec d'autres films imposés beaucoup moins populaires, voir mauvais. Résultat une programmation moins variée, moins libre, de moins bonne qualité pour seulement avoir les films un peu plus tôt !

Et bien tant pis pour les impatients, tant que je serai à la programmation cela sera soupe aux légumes variés (4 nouveaux films /semaine dont 2 Art & Essai) plutôt qu' hamburger frites bon à jeter dès qu'ils ont refroidis (2 nouveautés dont 1 Art & Essai).

Mais j'espère comme même diminuer les délais entre la sortie nationale et la projection dans nos belles et grandes salles grâce à notre rapprochement avec Ruoms et Barjac.

Nouveautés :

-Le format de la gazette change grâce à l'acquisition d'une plieuse (elle m'évitera aussi de plier 3000 programmes à la main chaque mois !)

-Le ciné-club avec Richard: 1 ère jeudi 9 février 21 h à Rosières avec La Fille à la valise de Valerio Zurlini Richard, cinéphile, professionnel de l'audio-visuel sera à coup sûr vous faire partager sa passion à travers des anecdotes sur les tournages, sur les acteurs et remettre le film dans son contexte historique et culturel.

Nous organiserons d'autres soirées si le succès de ces séances réussissent à couvrir les frais de location et de transport élevés pour ce genre de film ! Cyril

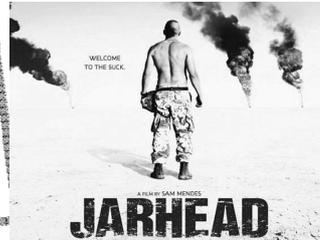
Pizzeria Crêperie Don Camillo
 au service de la restauration depuis 1977



Menus
Tango ou Duo
12,80 €

Menu
Farandole
16,20 €

Les Vans, près de l'église
04 75 94 91 20



Réalisé par Sam Mendes
 Avec Jake Gyllenhaal, Peter Sarsgaard, Jamie Foxx
 Film américain. 2h . 2005

Été 1990. La guerre du Golfe vient d'éclater. Anthony Swofford (Jake Gyllenhaal), 20 ans, est envoyé sur le front, dans le désert saoudien. Pour ce jeune sniper et ses camarades, dressés pour tuer, commence alors la longue attente d'un ennemi qui ne se montrera jamais. Au cœur de ce désert inhospitalier, tous les sentiments sont exacerbés, autant la soif de violence que l'ennui, la peur et toutes sortes de frustrations...

L'adaptation des mémoires d'un ancien marine, Anthony Swofford, par le très acide Sam Mendes, réalisateur d'American Beauty. Bien loin des images télévisées qui ressemblaient à un vaste et lointain jeu vidéo, le cinéaste fait un portrait hyperréaliste de ces marines avides d'en découdre mais frustrés de faire face à un ennemi fantôme comme dans Le Désert des Tartares. Le tout baigne dans un humour noir, cru et des images fortes, celles entre autres, de ces marines ivres de guerre auxquels on projette Apocalypse Now pour éveiller leur instinct sanguinaire sans en comprendre le véritable message, pacifique.

Bambi et le prince de la forêt

Réalisé par Brian Pimental, avec Patrick Stewart, Philippe Catoire, Alexander Gould, USA, 1h15, 2004
 La mère de Bambi a disparu et c'est son père, le Grand Prince de la forêt, qui l'éduque. Sans tendresse, il lui enseigne toute les prérogatives dues à son rang, mais semble toujours déçu par son fils. Bambi trouve un peu de réconfort auprès de ses amis, Panpan et Fleur. Et lorsqu'il revoit Féline, la jeune biche, beaucoup d'émotions l'envahissent... Mais Bambi doit aussi compter avec Ronno, un jeune cerf brutal qui le considère comme son ennemi. Lorsqu'un jour, Bambi se retrouve face à des chasseurs, la peur le paralyse et il manque de se faire tuer. Il ne doit son salut qu'à l'intervention de son père qui, déçu une fois de plus, demande à Maître Hibou de lui chercher un nouveau foyer. Pourtant, quelque temps plus tard, alors que Ronno se montre agressif, le Grand Prince est témoin d'un exploit de son fils, et ses sentiments évoluent. C'est le début d'une nouvelle relation... (allociné)



Plume et l'île mystérieuse

Réalisé par Piet De Rycker, Thilo Graf Rothkirch, avec Louis Lecordier, Laetitia Caruso, Xavier Viollet, Allemagne, 1h15, 2005
 Au Pôle Nord, Plume, le petit ours polaire, s'amuse dans la neige avec ses amis Léna et Filou. Seul Caruso, le pingouin, pense à autre chose. Il se languit du Pôle Sud et rêve de trouver l'âme soeur. Perdu dans ses pensées, il sculpte des pingouins dans la glace, et leur chante des sérénades comme si elles étaient vivantes. Mais son chant nocturne agace les trois ours polaires Igor, Basile et Bergamotte. Furieux, ils

décident de l'enlever pendant qu'il dort profondément, et le déposent dans un train de marchandises en partance pour le Sud. Plume et Filou, avertis par Léna, parviennent à sauter dans le train au dernier moment. Les voilà tous partis pour un voyage passionnant qui les conduira sur une île mystérieuse où ils vivront d'incroyables aventures. (allociné)

La véritable histoire du chaperon rouge

Réalisé par Todd Edwards, Tony Leech, Cory Edwards, avec Maureen Dor, Michel Leeb, Dominique Lavanant, USA, 1h20, 2004

Le conte de fée passé à la moulinette 3D et servi à la sauce MTV, on a déjà vu ça quelque part. Le concept de Shrek fait des émules dans l'animation, on le comprend, mais la nouvelle n'est pas forcément mauvaise s'il y a du cinéma derrière la déconne (juteuse) pour djeun's. C'est le cas de cette Véritable histoire du Petit Chaperon Rouge, nourrie de culture mercantile, mais signée par un trio qui a de la suite dans les idées. D'abord sur la fabrication du film lui-même, bidouillé entre Los Angeles et Manille dans un délai microscopique qui, au final, s'avère assez bluffant question technique. Enfin, sur le film lui-même, bien plus fouillé et frontal que n'importe quelle production Dreamworks. On sent chez cette triplette un esprit cartésien et un respect du spectateur assez remarquables, un sens de la vitesse et du récit qui, à contrario de l'ogre vert, permet à la parodie de se déployer dans la durée.



Allemand (1h20). Réal. : Piet De Rycker et Thilo Graf Rothkirch.

Tout en rondeurs, ce dessin animé allemand affiche une naïveté plutôt

rare de nos jours dans le paysage de l'animation pour enfants. Jouets vivants, envolées joyeuses et magie douce : on se croit, ici, revenu aux temps pelucheux du vénérable Nounours. Histoire d'amour entre une fillette et une étoile facétieuse, brillante et dodue, tombée du ciel un soir de rêverie, le récit coule comme une berceuse douillette, sans heurts et sans hâte. Le dessin est assez classique mais très tendre, façon livre d'images pour les tout-petits : un mélange de pastels caressants et de couleurs vives, un brin de 3D, des personnages tout simples et des décors



urbains soignés, discrètement enchantés. (Télérama)

Sam 28 janv.	Un ticket pour l'espace Zaïna cavalière de l'Atlas	Rosières 21h Les Vans 21h
Dim 29 janv.	Zaïna cavalière de l'Atlas	Les Vans 17h
Lun 30 janv.	La vØritØ nue	Joyeuse 21h
Mar 31 janv.	La vØritØ nue	Les Vans 21h
Jeu 2 févr.	L arc v.o	Rosières 21h
Ven 3 févr.	Je vous trouve trØs beau Bandidas	Rosières 21h Les Vans 21h
Sam 4 févr.	Bandidas L Øtoile de Laura Je vous trouve trØs beau	Rosières 21h Les Vans 17h Les Vans 21h
Dim 5 févr.	L Øtoile de Laura Je vous trouve trØs beau	Rosières 16h Rosières 18h
Lun 6 févr.	Les bronzØs, amis pour la vie Gentille	Rosières 21h Joyeuse 21h
Mar 7 févr.	Gentille	Les Vans 21h
Jeu 9 févr.	La fille à la valise Ciné-club Secret Brokeback Mountain v.o	Rosières 21h Les Vans 21h
Ven 10 févr.	Un ticket pour l'espace Pompoko	Rosières 21h Les Vans 20'30
Sam 11 févr.	Pompoko Lord of war Un ticket pour l'espace	Rosières 18h Rosières 21h Les Vans 21h
Dim 12 févr.	Pompoko Lord of war	Les Vans 16h Les Vans 18'30
Lun 13 févr.	Les bronzØs, amis pour la vie Good night and good luck v.o	Les Vans 21h Joyeuse 21h
Mar 14 févr.	Good night and good luck v.o	Les Vans 21h
Jeu 16 févr.	Vers le sud v.o	Rosières 21h
Ven 17 févr.	Une vie inachevØe Jarhead, la fin de l'innocence	Rosières 21h Les Vans 21h
Sam 18 févr.	Bambi et le prince de la forØt Jarhead, la fin de l'innocence Une vie inachevØe	Rosières 18h Rosières 21h Les Vans 21h
Dim 19 févr.	Bambi et le prince de la forØt Bambi et le prince de la forØt Les bronzØs amis pour la vie	Rosières 15'30 Les Vans 18h Rosières 21h
Lun 20 févr.	Les bronzØs, amis pour la vie Miss Henderson prØsente v.o	Les Vans 21h Joyeuse 21h
Mar 21 févr.	Bambi et le prince de la forØt Bambi et le prince de la forØt Mrs Henderson prØsente v.o	Rosières 18h Les Vans 15'30 Les Vans 21h
Mer 22 févr.	Les bronzØs amis pour la vie	Rosières 21h
Jeu 23 févr.	VØritable histoire du chaperon rouge Kekexili la patrouille sauvage	Les Vans 17h Rosières 21h
Ven 24 févr.	VØritable histoire du chaperon rouge Les bronzØs, amis pour la vie	Rosières 21h Les Vans 21h
Sam 25 févr.	Les bronzØs, amis pour la vie SoirØe Jazz 2 films+confØrence	Rosières 21h Les Vans 18h30
Dim 26 févr.	VØritable histoire du chaperon rouge The constant gardener v.o	Les Vans 16h Les Vans 18h
Lun 27 févr.	VØritable histoire du chaperon rouge Les bronzØs amis pour la vie The constant gardener v.o	Rosières 17h Les Vans 21h Joyeuse 21h
Mar 28 févr.	Les bronzØs amis pour la vie Darshan v.o	Rosières 21h Les Vans 21h
Mer 1 mars	IncontrØlable Kirikou et les bØtes sauvages	Rosières 21h Les Vans 17h
Jeu 2 mars	Plume et l'Øle mystØrieuse IncontrØlable	Rosières 17h Les Vans 21h
Ven 3 mars	Appeler rØpondeur ou gazette Mars IncontrØlable	Rosières 21h Les Vans 21h
Sam 4 mars	Le monde de narnia IncontrØlable Appeler rØpondeur ou gazette Mars	Rosières 17h Rosières 21h Les Vans 21h
Dim 5 mars	Pompoko IncontrØlable	Rosières 15h Les Vans 18h

v a c a n c e s

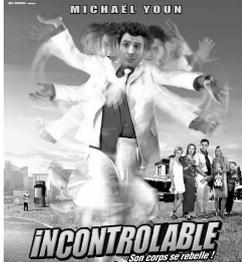
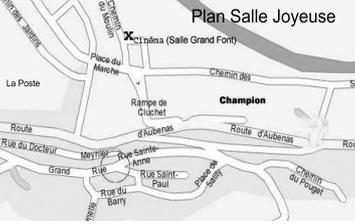


Réalisé par Eric Lartigau, avec Kad, Olivier Barroux, Marina Foïs, France, 1h30, 2005
Face à l'incompréhension de la population française quant au montant des crédits alloués à la recherche spatiale, le gouvernement lance une vaste opération de communication. En partenariat avec le Centre spatial français, un grand jeu est organisé. "Le ticket pour l'espace", un jeu à gratter, va permettre à deux civils de séjourner dans la station orbitale européenne, en compagnie d'un équipage professionnel. L'opération est un immense succès. Tout se passe bien, jusqu'à ce que l'un des deux gagnants prenne la station en otage... (Allociné)

Les Gobelunes de Vessex
5 présente
"Comment le grand cirque Traviata se transforma en petit navire"
de JP AlØgre
dim. 5 février - 17h - Espace Vivans-

L'Art Scène présente :
FANTAZIO
!!! COUP DE CØUR 2006!!! (BLUES FANTASQUE)

PAYZAC - SALLE DES FØTES -
VENDREDI 17 FØVRIER 21H00
Tarifs : 6Euros (adh), 8Euros (guichet)
Infos : 04.75.39.99.73 / 06.60.42.10.61
www.lapleinelune.com
à venir :
KALUWO (folk africain) / 10 mars, L'Escargot (vogüØ)
LES OGRES DE BARBACK / 31 mars, Théâtre de Vals Les Bains



CINÉMA

Joyeuse
Grand Font

Rosières *Le Foyer* les Vans *Espace Vivans*

Gazette n°12 février

Répondeur: 04 75 39 59 01 ou Allociné.fr

Plein tarif 5,5 Enfant (-10 ans) 4.5

LES BRONZÉS

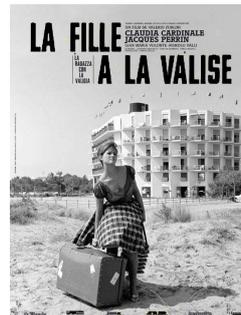
A partir du lundi
6 février !

ciné-club

Présenté par Richard Augras
Jeudi 9 février 21 h Rosières

Réalisé par Valerio Zurlini, avec Claudia Cardinale, Jacques Perrin, Luciana Angiolillo, France/Italie, 1h40, 1960

Le premier mérite de *La fille à la valise*, c'est sa distribution avec son couple star aujourd'hui, mais totalement inconnu alors. Le second mérite de ce film, c'est qu'il nous plonge dans un monde disparu, une Italie des sixties où les filles portent jupes et jupons à la BB et où Mina chante Tintarella di luna sur les plages de l'Adriatique où se retrouvent les deux amants dont l'aventure amoureuse ne fera pas long feu, ça crève les yeux. Et même si Lorenzo veut y croire, sa famille liguée le fera, au bout du compte, retourner au bercaïl. Loin de toute douceur, cette éducation sentimentale n'est qu'une somme d'amertume et de désespoir. L'histoire vouée à l'échec se termine par un geste que Lorenzo veut amical mais qui est d'un cynisme achevé : il quitte Aïda en lui donnant de l'argent. Bourgeois il est, bourgeois il restera, indéfectible. Les barrières entre les classes sociales sont infranchissables. Alors où est la victime ? Qui est le plus à plaindre ? Quelques années plus tard, les jeunes bourgeois italiens se mettront à poser des bombes. En amont de la tragédie des années de plomb, ce film - finalement plus politique que sentimental - nous met avec une singulière force en face de la société du miracle économique, figée entre fric, religion, conformisme et hypocrisie, qui produira la terrible révolte à venir. Une explosion qui paraît rétrospectivement inéluctable.



Coup de coeur

POMPOKO

Film d'animation japonais, 1994 (1h59). Réalisation et scénario : Isao Takahata.



Agonie d'un monde bucolique, à la fin des années 60 : les tanuki, peuple de chiens asiatiques, débouaillés, chamailliers et facétieux, voient leurs forêts rétrécir comme une peau de chagrin, et leur survie menacée, au rythme de l'expansion de Tokyo. Fable écolo, tragi-comique, qui ne ressemble à aucune autre. Si les bouilles craquantes des tanuki appartiennent à l'univers classique de l'animation pour enfants, tout comme le décor pimpant de leurs bosquets enchantés, le récit traite, avec un mélange de pessimisme et de truculence, de questions plus sombres : l'inevitable expansion de la modernité, arrachant tout sur son passage. Les tanuki sont en effet des esprits de la nature, figures traditionnelles de la mythologie japonaise. Leurs pouvoirs magiques et les efforts

qu'ils déploient pour se défendre contre l'agression du béton offrent au talentueux Isao Takahata Cocasse, étonnante, mélancolique et chaleureuse, cette œuvre enchanteresse est d'ores et déjà un classique. Télérama

Jazz & cinéma

avec Musiques en têtes*

10 ou
2 tickets d'abonnement

Samedi 25 février
Espace Vivans



18h30 Thelonious Monk (v.o)
20h00 Conférence

avec Franck Bergerot rédacteur
en chef adjoint de la revue Jazzman
suivi d'un Apéro

21h30 Stormy Weather (v.o)
Réalisé par Charlotte Zwerin, USA, 1h29, 1988
Entre 1967 et 1968, les frères Michael et Christian Blackwood suivent et filment pendant

six mois Thelonious Monk pendant sa tournée européenne. Il en résulte une émission pour la télévision allemande d'une heure. Douze ans plus tard ils en parlent à Bruce Ricker qui contacte aussitôt Charlotte Zwerin, la réalisatrice. Le financement est difficile mais grâce à l'aide de Clint Eastwood, le film peut se réaliser. Aux documents des frères Blackwood ont été ajoutés des documents d'archives et des interviews récentes de ses musiciens.

* Musiques en têtes : Promotion du Jazz au pays des Vans et en Ardèche méridionale

Réalisé par Andrew Stone, avec Lena Horne, Bill Robinson, Cab Calloway, USA, 1h17

Sorti en 1943, arrive à un moment du cinéma où les Noirs n'ont que des rôles de serveurs ou de pauvres hères. Le film d'Andrew Stone

veut donc affirmer une identité presque politique en réalisant une comédie musicale jouée exclusivement par des Noirs, un film sans histoire sur le succès, la vie artistique, le talent pur où danseurs et chanteurs manifestent l'habileté harmonieuse, l'humour, l'intelligence d'une minorité trop souvent caricaturée. Jamais oeuvre ne semblera plus joyeuse que celle-là, emmenée par les seigneurs du jazz de l'époque, le fantasque Cab Calloway avec son grand costume blanc, le pianiste Fats Waller qui mourra d'ailleurs cette même année et, bien sûr, la magnifique chanteuse Lena Horne. Comment oublier cette superbe scène sur le pont d'un "river boat", au milieu de la nuit étoilée ? Un orchestre en livrée joue un jazz lunaire et romantique.

* Promotion du jazz sur le pays des Vans et ardt-che mOridionale



Association Education Populaire Jean Becque
Avenue André Jean 07260 Rosières
Tel 04 75 36 90 16 & 06 12 58 43 29 cyriloo07@yahoo.fr

Le carnet d'abonnement
10 places de cinéma 45 €
Non nominatif, non limité dans le temps, Valable dans nos trois salles



Gentille

Écrit et réalisé par Sophie FILLIÈRES, France, 2005, 1h42mn, avec Emmanuelle Devos, Bruno Todeschini, Lambert Wilson, Michael Lonsdale..

Fontaine Leglou, la trentaine, accumule les bourdes, ne s'excuse jamais, possède un culot monstre, invente des mots, s'embarque dans des situations irrésistiblement burlesques. Fontaine Leglou est drôle, vraiment drôle, (Emmanuelle Devos est géniale dans le registre comique), le film est donc souvent hilarant et cocasse, toujours intelligent et original, finement interprété par une troupe sans fausse note. Les scènes déboulent souvent de manière ordinaire, avant que tout bascule très vite vers la folie, l'absurde. Mais les situations restent crédibles, et les personnages cohérents : le film réussit ainsi le tour de force d'être à la fois totalement décalé et durablement attachant. À travers les aventures de Fontaine, Sophie Filières se moque avec une verve poétique et enjouée de tout un tas de règles, de valeurs - sociales, culturelles, religieuses - qui encombrant nos vies : la réussite, le couple, le mariage, la famille et tutti quanti. Elle dynamite tout ça en proposant une vision joyeusement chaotique, où l'absurde et la folie sont les conditions sine qua non de l'équilibre et de la raison. Une comédie jubilatoire qui refuse de prendre au sérieux les graves questions existentielles et qui nous livre donc le tableau le plus juste et le plus lucide de nos vies minuscules. (Utopia)

LES BRONZÉS

Réalisé par Patrice Leconte avec Thierry Lhermitte, Gérard Jugnot, Josiane Balasko, France, 1h 37, 2005

En 1978, Popeye, Gigi, Jérôme, Bernard, Nathalie et Jean-Claude faisaient connaissance en Côte d'Ivoire dans un club de vacances. Amours, coquillages et crustacés. Un an plus tard, retrouvailles du groupe d'amis à Val d'Isère. Tire-fesses, fartage et pistes verglacées. Après le Club Med et le ski, ils n'ont cessé de se voir, de se perdre de vue, de se retrouver, de se reperdre, de se revoir pour des semaines de vacances volées à une vie civile assommante. Depuis quelques années, ils se retrouvent chaque été, pour une semaine, au Prunus Resort, hôtel de luxe et de bord de mer, dont Popeye s'occupe plus ou moins bien en



tant que gérant, et qui appartient à sa femme. Que sont devenus les Bronzés en 27 ans ? Éponse hâtive : les mêmes, en pire. (Allociné)

Bandidas

Réalisé par Joachim Roenning, Espen Sandberg, avec Salma Hayek, Penélope Cruz, Steve Zahn, France, 1h35, 2004

Mexique, 1880. Sara Sandoval est la fille d'un riche banquier. Maria Alvarez est la fille d'un pauvre fermier. Ces deux femmes, qui n'ont apparemment rien en commun, excepté leur culture mexicaine, sont entraînées dans la même aventure. Avec l'aide de Quentin Cooke, un jeune et idéaliste inspecteur de police originaire de New York, elles vont s'opposer à Tyler Jackson, le représentant de la New York Bank and Trust. Celui-ci a monté un complot visant à saisir illégalement les terres des Mexicains afin de faire passer le chemin de fer... (Allociné)



Good night, and good luck

George CLOONEY, USA, 2005, 1h33mn, avec David Strathairn, Robert Downey Jr., Patricia Clarkson, George Clooney, Ray Wise, Frank Langella... FESTIVAL DE VENISE 2005, Prix du Meilleur Acteur à David Strathairn, Prix du Meilleur Scénario.

Georges Clooney n'en finit décidément pas de nous épater !

Comme celui de ce film en noir en blanc sur le Maccarthysme, Son grand talent est sans doute là, précisément : avoir su utiliser son succès d'acteur pour devenir réalisateur et tourner des films tels que celui-ci : libre, intelligent, exigeant et d'une virtuosité impressionnante. Edward R. Murrow : présentateur vedette de la télévision du temps où celle-ci était encore une affaire de pionniers, de passionnés, une affaire de journalistes, autant dire dans une autre dimension. Son émission hebdomadaire captivait l'Amérique des années cinquante en présentant des sujets d'actualité sur un ton incroyablement novateur. L'homme a réellement existé, le film de Clooney nous en brosse le portrait et David Strathairn, l'incarne avec une classe, une présence, une intensité folles. Durant 1h30, nous allons plonger dans le huis clos de la rédaction de CBS, des directs fébriles aux reportages percutants, des histoires de couloirs aux enjeux rédactionnels, des complicités aux mesquineries. La chasse aux sorcières bat son plein, la peur du communiste est partout, la suspicion fait des ravages et la délation a contaminé les rapports humains. Edward R. Murrow, intègre, professionnel jusqu'à la moelle et tête comme une bourrique, décide de faire une émission sur le sénateur McCarthy dont il déplore les idées nauséabondes, les méthodes scandaleuses et critique le manque édifiant d'argumentation. Une bataille commence alors, par écran interposé, et c'est réellement passionnant. (Utopia)



Une vie inachevée

Réalisé par Lasse Hallström, avec Jennifer Lopez, Robert Redford, Josh Lucas, USA, 1h41, 2004

Une histoire classique et une surprise : Redford en senior. Un ours rôde dans un bled perdu du Wyoming. Il servira surtout à développer une parabole dont ce film déjà tout fléché de symboles aurait pu se passer sans mal.

Un vieux sage à voix profonde (Morgan Freeman, le vieux sage à voix profonde préféré du cinéaste hollywoodien) fut gravement blessé par ledit ours un an plus tôt. Il a pour fonction essentielle de montrer le remords de son taciturne patron qui se sent plus ou moins responsable de l'accident. En fait, c'est ce dernier surtout qui justifie un coup d'œil sur cette Vie inachevée. Parce qu'il est interprété par Robert Redford et que, pour la première fois de sa carrière, il joue un type de son âge (68 ans sonnés), bourru, fourbu, mal embouché, mal fagoté, et pour tout dire pas mal décrépité. Et parce que sa composition abrupte, sans coquetterie déplacée, suffit à animer un récit en pilotage automatique. L'homme qui ne



s'est jamais remis de la mort de son fils, dix ans plus tôt, voit débarquer sa petite-fille de onze ans dont il ignorait jusqu'à l'existence. Dans un scénario pour le moins prévisible, tout clame que le bonhomme au cœur sec va résister un peu avant de se laisser apprivoiser. Dès lors, derrière les apparences ronronnantes d'une fiction usinée à l'ancienne, on peut voir un documentaire sur la résurrection surprise d'une star qu'on avait perdue de vue. (Télérama)

LE MASSAGE SENSITIF®

MIEUX ÊTRE

GESTION DU STRESS

RELATION D'AIDE

THERAPIE PSYCHOCORPORELLE

Individuel - Groupe

04 75 39 46 20
07 110 Sanilhac



Je vous trouve très beau

Français (1h37). Réal. et scén. : Isabelle Mergault. Avec : Michel Blanc, Medeea Marinescu, Wladimir Yordanoff.
 Que se cache-t-il derrière cette déclaration forcément intrigante puisqu'elle s'adresse à Michel Blanc ? Une petite comédie sensible qui étonne par sa tendresse pastel et tranche avec l'image gouailleuse et chuinteuse que sa réalisatrice-scénariste, Isabelle Mergault, entretient sur les plateaux télé de Ruquier. Le scénario de ce premier film semble indigeste : Aymé, agriculteur renfrogné, se retrouve veuf, sa Ginette électrocutée par une machine à traire. Pragmatique et pressé, il s'adresse à une agence matrimoniale qui recrute de jeunes beautés roumaines prêtes à convoler pour vivre le french dream. C'est ainsi qu'Elena (Medeea Marinescu, lumineuse) débarque chez Aymé. Comme un rayon de soleil tardif dans un cœur en jachère... L'éclosion d'un amour entre deux êtres que tout sépare : voilà bien un champ du cinéma maintes fois labouré. Pourtant, et même si Isabelle Mergault chausse aussi ses bottes en caoutchouc pour des scènes de comique rural inégal, c'est bien dans le registre de l'émotion qu'elle nous cueille. Avec des riens : un tablier de vaisselle, un baiser sur le front, une nuit étoilée. Au croisement de deux routes de campagne, une cabine téléphonique devient même le petit théâtre d'une poignante mise à nu d'Aymé, le rustre touché par la grâce que Michel Blanc rend si aimable, si aimant, constamment touchant. Comme Elena, comme Isabelle Mergault, on le trouve très beau. Téléràma



Le secret de Brokeback Mountain

Ang Lee, USA, 2005, 2h14mn, avec Jake Gyllenhaal, Heath Ledger, Linda Cardellini, Anna Faris, Anne Hathaway, LION D'OR FESTIVAL DE VENISE 2005.
 Les paysages sont grandioses, les images sont splendides, mais le récit s'engage rapidement dans un registre intimiste et se concentre sur l'humain et les tourments de sa condition. Le secret qu'annonce le titre français est en effet bien difficile à assumer pour les deux jeunes cow-boys, dans l'Amérique rurale du début des années 60. Jack et Ennis ont une vingtaine d'années, et sont embauchés, un été de 1963, pour garder ensemble un troupeau de moutons. mais ils ne sont pas très doués pour garder les moutons : il faut dire que le reste de l'année, Jack gagne sa vie en participant à des rodéos ; Ennis, lui, fait ça comme un job d'été avant de pouvoir se marier. Mais voilà, la force irrésistible de la montagne, la solitude au milieu d'une nature sauvage, la ferveur de la jeunesse, le besoin de chaleur humaine, tout simplement l'inclination... ce qui n'aurait pas dû arriver arrive bel et bien : la complicité des deux hommes va se transformer lentement en une attirance irrésistible, l'amitié devient amour. À la fin de la saison de transhumance, les deux hommes se séparent pourtant. Ennis épouse Alma comme prévu et Jack, de son côté, rencontre Lureen avec qui il se marie. Quand ils se revoient quatre ans plus tard, un seul regard suffit pour raviver l'amour né à Brokeback Mountain...(Utopia)



Kekelili la patrouille sauvage

Écrit et réalisé par Lu CHUAN, Chine/Tibet, 2005, 1h30mn, avec Duo Bujie, Zhang Lei, Qi Liang, Zhao Xueying, Ma Zhanlin...

(Déconseillé au moins de 12 ans)

Le Tibet, ses hauts plateaux immenses bordés de gigantesques montagnes, des vents violents qui déplacent une poussière de neige qui se colle dans vos moustaches, vous empêche de respirer... Quand ce n'est pas la neige, c'est le sable. Des hommes et des femmes vivent là. C'est eux qu'on voit dès la première image, ils sont beaux, ces mecs au visage tanné par l'altitude, le poil dru, les mains

épaisses, bâtis pour résister aux pires conditions, forcés de la nature que rien ne semble pouvoir faire reculer, ni la peur de la mort, ni l'âpreté de la nature. Ils sont mus par une violence inouïe, à la mesure du contexte. Le seul animal qu'on voit à ces hauteurs est, superbe d'élégance, l'antilope du Tibet, enjeu de toutes les convoitises, de toutes les luttes. Les braconniers les déciment, les dépeçant sur place par centaines...Elles étaient plus d'un million dans les années cinquante, à vivre à l'ouest de la Chine entre les provinces du Xinjiang, du Qinghai et du Tibet. Dans les années 90, elles n'étaient plus que 20 000. Alors des Tibétains ont formé des patrouilles de volontaires pour protéger les antilopes, pour protéger le Kekexili. Dans le film, le gentil journaliste venu faire un reportage sur une de ces patrouilles

ne se doute pas qu'en débarquant chez ces protecteurs d'animaux à quel niveau de cruauté il faut parfois mener la lutte pour parvenir au but fixé. ni du rôle qu'il va jouer, avec d'autres, et qui aboutira à ce que l'antilope soit inscrite dans la " Convention sur le commerce international des espèces animales et végétales sauvages en danger "

☆☆
HOTEL
 de l'
europa
 Joyeuse
 04 75 39 51 26

Restaurant
 Pizzeria
 Pizzas à emporter

CONNAISSANCE
 DU MONDE

Jeudi 1er février
 Etats-Unis
 Espace Vivans
 Les Vans



Darshan Documentaire français (1h46). Réal. : Jan Kounen. Avec : Mata Amritanandamayi Devi.

darshan

Surnommée "La Mère Divine indienne", Amma est considérée comme une Sainte dans son pays. Issue d'un milieu modeste, elle finance plus de 25 000 pensions pour femmes, des camps médicaux mobiles, des orphelinats et des écoles ainsi que l'hôpital Amrita Institute of Medical Science and Research, et finance ses actions grâce aux dons recueillis lors des célébrations qu'elle organise à travers le monde. A l'occasion de son cinquantième anniversaire en septembre 2003, plus de cent mille personnes se sont réunies durant quatre jours à Kochi, dans le Kérala. Lors de la cérémonie du Darshan, Amma a serré dans ses bras plusieurs milliers de personnes une à une, sans interruption, pendant plus de 20 heures. Que se passe-t-il "réellement" lors de cette étreinte ? Kounen met en scène une approche de l'univers pleine d'altruisme et d'espoir, tout en préservant sa part de mystère. Chacun de ses plans, soignés à l'extrême, est un fragment de vie invitant au voyage. Première

Miss 3B

**Magnétiseuse
Cosmétiques Naturels**
(sauf épilation)



Sur RDV *uniquement*

04 75 39 74 24

Rue du Télégraphe
07110 **Largentière**
(Ruelle face à la Sous-Préfecture)
Email : miss3b@wanadoo.fr

L'Arc

Réalisation Kim Ki-Duk (Locataires)

Avec Yeo-reum Han, Sung-hwan Jeon, Ji-seok Seo, Scénario Kim Ki-Duk, 2h, coré du sud. Un vieil homme vit avec une jeune fille qu'il a recueillie il y des années. Ils habitent reclus sur un bateau, en pleine mer. La jeune fille n'a jamais vu la ville et ne connaît rien du monde, mais elle ne se sent pas prisonnière, elle est heureuse de cette vie solitaire. Les pêcheurs du coin sont frappés par sa beauté. Le vieil homme, lui, veille à ce que nul ne la touche, et attend désespérément le jour de ses dix-sept ans, où il a prévu de l'épouser. C'est alors que la jeune fille s'éprend d'un garçon de passage. Toujours ce mélange de poésie pure et de rude violence, qui fait le style Kim Ki-Duk. Le film doit son nom à ce jeu auquel se livrent les deux héros : le vieil homme tire à l'arc autour de la silhouette de la jeune fille, qui fait de la balançoire, accrochée à la coque de leur bateau. Moments de beauté magique, avec couleurs arc-en-ciel et musique douce mais qui deviennent de plus en plus inquiétants au fur et à mesure que le récit bascule dans la noirceur. La fin est intense, le cinéaste y filme la douleur physique, la souffrance morale, et, en même temps, la survivance de la perversion. (libération)



The constant gardener

Réalisé par Fernando MEIRELLES, USA, Grande-Bretagne, 2005, 2h08, avec Ralph Fiennes, Rachel Weisz, Hubert Koundé, Bill Nighty, Pete Postlethwaite, Danny Houston...

Tessa et Justin. Il est diplomate anglais, discret et classieux, Elle est avocate et militante, passionnée et passionnante. Un coup de foudre, un mariage, très vite, puis le départ vers le Kenya pour une mission diplomatique. Tessa, très vite, se frotte à l'humain, découvre les bidonvilles, les hôpitaux de fortune où tout manque, les enfants malades et le sida qui tue avec cynisme implacable. Justin fait son métier, il est diplomate, pas humanitaire. Ce monde-là, Tessa, la rebelle, la têtue, va l'aborder avec affront, sans protocole, sans précaution ; elle va franchir une ligne invisible. On ne pénètre pas impunément dans l'univers très secret des laboratoires pharmaceutiques. Un matin, on annonce à Justin que sa femme a été retrouvée morte dans une région éloignée du nord du Kenya. Justin ne connaissait pas vraiment Tessa. Elle avait gardé pour elle ses investigations, même si souvent, elle lui offrait sa rage d'agir en réponse à sa passivité constante, à sa solitude de jardinier. Justin décide alors de mener son enquête sur la femme qu'il aimait, sur ce combat qu'elle avait entamé sans lui... Thriller politique sur les méfaits, les malversations et les manipulations du grand marché mondial, The constant gardener est un effroyable constat sur le mépris des plus puissants. C'est aussi un très beau film d'amour, où l'Afrique est filmée sans fard, presque comme un documentaire, révélant toute sa tragique beauté, son incroyable vitalité, sa misère et sa rage de s'en sortir. (Utopia)



Vers le sud

Laurent CANTET, France, 2005, 1h50mn, avec Charlotte Rampling, Karen Young, Louise, Portal, Menothé César... Scénario de Laurent Cantet et Robin Campillo, d'après trois nouvelles de Dany Lafferrère.

Sa capacité à sonder les abîmes, l'intime, à révéler les fêlures des êtres, sans jamais oublier d'exprimer à travers leur histoire que rien n'est jamais tout noir ou tout blanc, laissant ainsi à chaque spectateur la possibilité de recevoir les choses selon sa mémoire, ses expériences, sa culture... est semble-t-il sans limites. Après Ressources humaines et L'Emploi du temps, Laurent Cantet change de décor et d'univers mais il confirme avec Vers le sud son génie de l'observation, en allant fouiller au plus profond, en virtuose, le désir féminin, à travers le thème du tourisme sexuel pratiqué par des femmes. Tourisme sexuel et/ou amoureux, car pour ces femmes - elles sont trois : Ellen, Brenda et Sue, qu'il va suivre le temps de leurs vacances à Haïti - la frontière est mince entre le sexe, l'amour, la maternité... Par de troublants monologues, par le choix des mots, il dévoile avec beaucoup de pudeur et d'intensité toute l'ambiguïté, la complexité du désir sexuel, du sentiment amoureux féminin...



Føvrier

La ferme Thø tre
Quar **La Ferme Théâtre**

Samedi 4 21^h

Chansons avec HØlne DESCHAMPS

Samedi 11 21^h

Chansons avec ZITA

Soirée Jean Roger Caussion

Dimanche 12 15^{h30}

Chansons avec Christine RUFFIN

Je t'aime moi non plus

Mardi 14 21^h

Dimanche 19 15^{h30}

Lundi 20 21^h

Mercredi 22

Jean d'ici Ferrat le cri

Samedi 18 21^h

Chansons avec Thierry Palem

qui chante Brassens

Samedi 25 21^h

Soirée Nicole Croisille &

Sylvie Vatan par Isa

Dimanche 26 15h30

Hugues Aufray par Bernard Mabos

04 75 36 42 73
www.lafermetheatre.com